

rait dire. que la question sociale est une question religieuse. Ce ne sont point des solutions déterminées que les socialistes nous proposent. et même on les voit refuser de formuler un programme. C'est qu'à vrai dire, ils n'en ont pas, et ils n'ont pas besoin d'en avoir ! mais ce sont de nouveaux mobiles d'impulsion qu'ils essayent de substituer aux anciens, ce sont de nouvelles croyances qu'ils essayent de susciter dans les âmes ou, en d'autres termes encore et parce qu'il est le principe de l'action, c'est au besoin de croire qu'ils s'adressent, et c'est de lui dont ils voudraient à tout prix s'emparer.

F. BRUNETIERE.

(A suivre)

Le mouvement catholique

AU CANADA

Les RR. PP. Dominicains construiront sous peu, à Ottawa, un grand collège. Ils viennent d'acheter une propriété sur l'avenue Lorne dans ce but.

Une lettre reçue de France, il y a quelque temps, annonce que Mgr Pascal, O. M. I., vicaire apostolique de la Saskatchewan, doit s'embarquer ces jours-ci pour revenir en Canada.

Sa Grandeur Mgr. Bruchési vient d'opérer certaines réformes importantes dans l'administration de son diocèse. Réforme quant à la caisse ecclésiastique. Voici comment un confrère de Montréal l'expose :

Il n'y aura plus de versement annuel de 3 p. c. En retour, l'archevêque de Montréal, qui connaît parfaitement les besoins du clergé dont il est le premier pasteur, fera appel à ce dernier quand le besoin s'en fera sentir, pour secourir les prêtres malades restés sans ressources pécuniaires. Par exemple, quelques années exigeant une somme plus élevée par suite du plus grand nombre de maladies chez les prêtres, Sa Grandeur augmentera en proportion les rétributions. D'autre part, dans les cas où le nombre de malades sera inférieur, cette rétribution subira une baisse en conséquence.

La caisse ecclésiastique a un capital de \$25,000, dont le revenu suffira amplement, croit-on, à payer les sommes nécessaires aux prêtres malades.